



Carnet de Voyage

ODYSSÉE ORIENT



Chapitre 6 : Le Laos et l'arrivée au Cambodge



Accueil magnifique par les Scouts de PSE - Phnom Penh

Chers amis, chères familles,

Comment allez-vous ? Nous y voilà ! Nous sommes heureux de vous partager le dernier carnet de voyage sur l'Expédition Souriante "Odyssée Orient". Nous nous sommes quittés au 140ème jour de voyage. Nous voici arrivés au 154e jour, soit le dernier jour de cette étonnante aventure ! Nous étions à la frontière avec le Laos. Vous allez découvrir que même presque arrivés au but, l'aventure nous attendait encore. Voici donc le dernier carnet de voyage (numéro VI) de "Odyssée Orient". On vous souhaite une bonne lecture !



Des pêcheurs dans leur barque sur le Fleuve Mékong - Laos

Nous voilà propulsés à la frontière Vietnam-Laos. On se rend à la frontière. On s'était un peu renseigné une semaine auparavant, et le site de l'ambassade du Laos au Vietnam indiquait la possibilité de prendre les visas à la frontière. Mais arrivés sur place : impossible, les militaires nous remballent d'un revers de la main. La législation n'est plus la même depuis la crise sanitaire. Résultat : il est 12h, on est à la frontière Vietnam - Laos, sans visa, il fait 36 degrés et on a aucune solution. La seule option : faire 600 kilomètres, revenir à Hanoï et prendre le visa au consulat laotien... c'est parti donc pour un nouveau taxi + bus de nuit + nuit blanche.... Ni la foi ni la force de faire du stop ... Dans cette histoire : on aura perdu des sous, du temps, cela nous aura encore plus fatigué mais bon, on retient qu'il ne faut pas baisser la garde et être toujours attentif même quand le corps ne suit plus. Leçon à retenir pour la vie ! On expérimentera d'autres instants comme celui-ci ! Allez direction Vientiane, capitale du Laos. L'arrivée à Vientiane est relativement apaisée. Dans le bus à la frontière Vietnam - Laos, que cette fois-ci nous passons sans difficulté, c'est pour nous l'occasion de rencontrer quelques personnes : des philippins, des français et un groupe d'anglais. Ce qui est tout de même sympa en Asie, c'est ce mode de voyage style « backpack » (sac au dos) qui est assez commun chez les jeunes touristes que nous croisons. Nous partageons un tuk-tuk avec les français et une philippine pour se rendre dans le centre ville. De là, nous gagnons notre petite auberge pour deux jours afin de se poser un petit peu.



Notre petite embarcation sur le Mékong - Laos

Ces deux jours nous ont permis de récupérer un peu. Mais une fois que le pied est dehors, on transpire, les Klaxons s'organisent en fanfare et directement, les fatigues mentales et physiques reprennent le dessus. Peu importe ! Aujourd'hui, nous avons pris la décision de continuer notre périple différemment. On a envie de pousser un dernier coup d'aventure avant l'arrivée finale à PSE au Cambodge. Pour cela, nous décidons de négocier une petite pirogue pour descendre le Mékong jusqu'à la ville au sud du Laos pour terminer à la frontière cambodgienne. Raphaël, le frère de Guilhem, nous a rejoint pour accomplir ces derniers jours avant le 25 juin, date d'arrivée à PSE ! L'équipe est donc composée de 4 aventuriers et plus 3. Toute la matinée, nous cherchons donc un port pour trouver le pêcheur qui acceptera de nous prêter ou vendre sa pirogue. La tâche est plus compliquée que prévue. En effet, aucun touriste « lambda » ne s'amuse à descendre cette partie du Mékong, qui est en autonomie totale. Après trois heures de recherche, un pêcheur accepte. Nous prenons donc toutes nos affaires et c'est parti pour l'aventure. Arrivés au port, il nous explique comment piloter. On lui achète le bateau. On le revendra quatre jours plus tard. On commence à installer les affaires et à démarrer le moteur. Puis soudain, trois hommes débarquent de nulle part et font signe de rejoindre le bord (on allait quitter la rive dans les 10 secondes) Il s'agit d'agents de la commune et le maire du village. Ils n'ont pas l'air contents. Puis de plus plus de villageois débarquent sur le port et on se retrouve encerclés. Une dame qui parle anglais nous aide et nous explique que c'est interdit pour les touristes de naviguer. Apparemment, il faut un permis bateau. On négocie. Puis c'est au tour de la police et de l'armée de débarquer..



Des Buffles d'Asie en plein bain "bien-être" - Laos



Raphaël à l'épreuve de la Boue - Vang Vieng - Laos

Ça s'est joué à une dizaine de secondes. Passeports analysés, interrogatoires.. l'Odyssée Orient n'en finit pas avec ses histoires.. finalement, ils nous expliquent les raisons : Cette partie du Mékong est la frontière naturelle entre le Laos et la Thaïlande. Donc on risque de se faire tirer dessus par les gardes thaïlandais ... et ils craignent pour notre sécurité .. Si des touristes se font prendre, c'est la réputation du pays qui en prends un coup. On est d'accord pour finalement laisser notre embarcation. On était surexcités mais très vite, c'est la douche froide. On va devoir vivre l'aventure autrement ! Après l'échec de la pirogue, il faut rebondir ! Nous décidons de nous rendre à Vang Vieng dans les montagnes au nord. Nous quittons la plaine pour voir soudainement surgir de terre des formations rocheuses impressionnantes. Nous arrivons dans cette petite bourgade entourée de ces rochers escarpés avec la volonté de partir à l'aventure. Nous louons donc quatre motos afin d'aller nous perdre dans la jungle luxuriante. C'est au tour de la boue de nous jouer des tours .. !



Notre abri dans la Jungle de jour



Et de nuit avant l'orage - Laos

Nous quittons les sentiers battus pour nous engager sur un sentier qui s'enfonce dans la montagne. La route bétonnée a laissé place à une route caillouteuse qui met nos petits scooters à rude épreuve. Avec les trombes d'eau qui sont tombées ces derniers jours, de nombreux tronçons sont également devenus boueux et difficilement praticables. Nous nous arrêtons pour notre première nuit près d'un village où nous achetons quelques maigres provisions pour notre repas du soir. Nous avons trouvé une petite cabane qui nous servira d'abris pour la nuit. Elle nous sera bien utile pour nous protéger de la pluie torrentielle et de l'orage qui tombera cette nuit-là. Nous installons nos moustiquaires et nos matelas dans notre petit refuge de fortune avant de nous asseoir autour du feu rougeoyant qui n'attend que nous. Le Ukulélé accompagne nos voix pour cette veillée scoute autour du feu qui éloigne les moustiques. C'est bercé par ces chants mélodieux que nous rejoignons nos pénates pour nous endormir, bercés par la pluie qui vient tapoter sur le toit au-dessus de nos têtes. La nuit fût agitée par les orages et aucun de nous n'est pleinement reposé à l'aube de ce nouveau matin. Nous nous arrêtons au village pour prendre quelques forces après avoir levé le camp. Un petit café sablonneux et une galette de riz feront l'affaire, nous revoilà sur nos motos. La route est toujours aussi chaotique et nous avançons péniblement. Nous traversons des ponts qui semblent pouvoir s'écrouler à n'importe quel instant, dérapons, tombons dans la boue et évitons autant que nous le pouvons les gros cailloux sur notre chemin. Nous croisons des buffles, dindes et cochons mais pas de singe malheureusement...



Théau et son Ukulélé - Vang Vieng - Laos

La route continue. Malgré les contre-indications de locaux, nous décidons de poursuivre la route. Mais après quelques kilomètres, le chemin disparaît pour laisser place à de longues étendues de boues dans lesquelles nos scooters patinent. Nous avançons donc mètre par mètre en nous battant avec notre scooter pour réussir à franchir ces obstacles que même les gens d'ici préfèrent contourner en faisant le grand tour de plus de 75 kilomètres. Cette quinzaine de kilomètres sera extrêmement longue et fatigante mais nous en viendront à bout. Nous nous lavons dans la rivière pour retirer toute la boue accumulée avant de repartir. Sur la route, des magnifiques cascades et paysages montagneux. Cette aventure aura été éprouvante mais elle en aura valu la peine. Sur le retour, nous croisons une femme et son enfant. Nous sommes saisis par leur gentillesse. Théau chantera une petite sérénade pour l'enfant qui finira par esquisser un sourire timide. La plus belle des victoires !



Une femme et son enfant - Vang Vieng

Après des jours intenses à arpenter les pistes boueuses du centre-Laos, nous nous sommes mis en route vers un archipel d'îles pour passer deux jours en autonomie totale. L'idée : se faire déposer par un pêcheur local pour passer du temps tels des Robinson Crusoé des temps modernes ... Encore une fois, la tâche n'a pas été simple, mais encore une fois, avec un peu de détermination, on peut obtenir des belles choses. Un pêcheur accepte de nous déposer vers 12h sur une île au large à environ une heure de pirogue. Une fois sur place, nous sommes les seuls ... Le mode « scout » est immédiatement activé ! Théau et Guillaume construisent un trépied pour accrocher la moustiquaire. Raphaël et Guilhem quant à eux montent la tente et allument un feu. Le repas sera frugal. En revanche, le coucher de soleil sera une explosion de teintes sublimes. Un des plus beaux couchers de soleil du voyage incontestablement... La nuit sera agitée : les moustiques transpercent la moustiquaire et les vers au mille pattes s'invitent sur les matelas. Et la cerise : la pluie dès 5 heures du matin !



Raphaël contemple les paysages - Laos



Robinson et Vendredi sur leur île..

Mais pas de souci ! L'équipe sait s'adapter : une bâche sur les bivouac et la nuit peut continuer. Le lendemain au programme : baignade, découverte de l'île, lecture et sieste. Que c'est bon de prendre le temps.. Donner du temps au temps. Privilégier le temps à l'espace pour se régénérer. Finalement, le pêcheur viendra nous reprendre pour un retour sur le continent. Une expérience forte mais qui puisera dans nos forces physiques..



Le Bivouac - 4.000 îles - Laos



Le pêcheur souriant - 4.000 îles - Laos



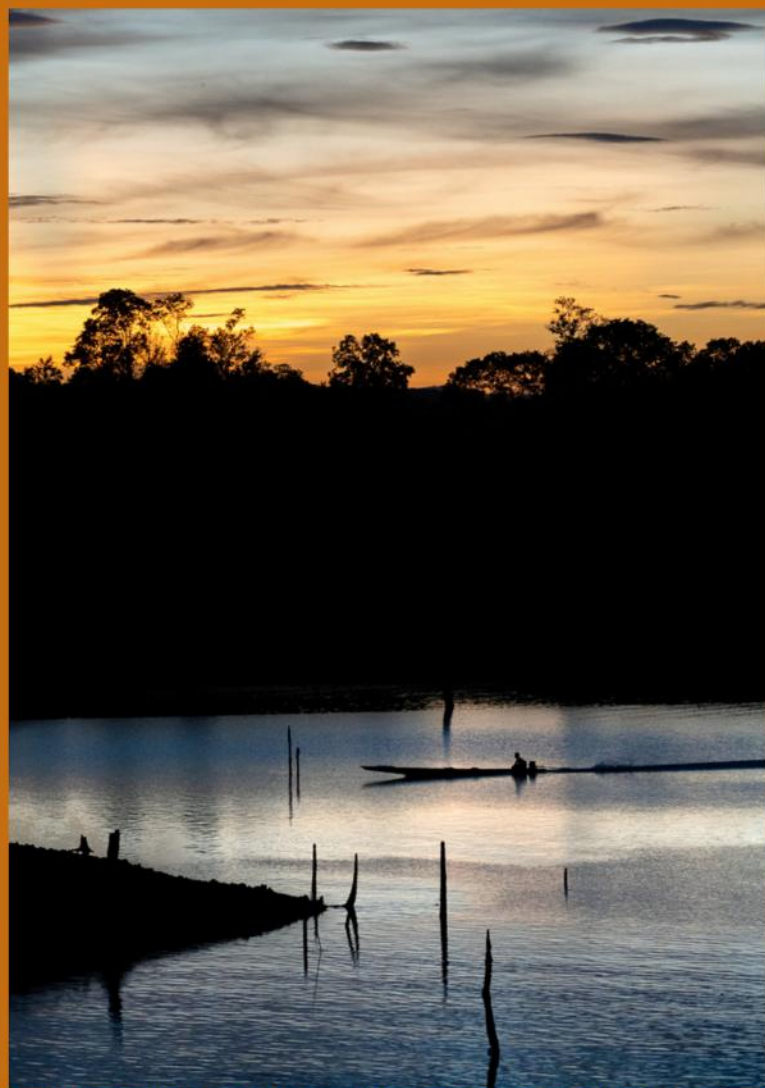
Nos amis les pêcheurs - 4.000 îles - Laos



La province de Luang Prabang avec ses rizières - Laos

Ça y est ! Le moment est peu solennel mais la symbolique est puissante : notre dernière frontière terrestre avant l'arrivée finale. Tout se déroule sans encombre. Nous faisons une nouvelle rencontre joyeuse côté Laos : la corruption des douaniers .. Peu importe, nous avons envie d'arriver et la fatigue est telle après ces jours si intenses et peu reposants que nous n'avons aucune force pour négocier avec la police. Arrivés à la frontière à 10h, nous avons raté le bus du matin pour Phnom Penh.. nous voulions une nuit sur place pour dormir et être en forme pour l'arrivée auprès des enfants de PSE .. Que nenni ! Le prochain bus est à 22h et arrive le lendemain à 5h du matin .. L'ultime aventure (car oui, on ne dort absolument pas en bus de nuit.. Il semblerait que les laotiens ne conçoivent en aucun cas la notion de silence, un comble pour des bouddhistes). L'arrivée à Phnom Penh sera donc encore une fois plus compliquée que prévue : la loi universelle de tout voyageur : un plan ne se déroule jamais vraiment comme prévu : c'est l'inattendu à chaque coin de rue ! Un dernier tuk-tuk pour relier la gare au centre ville. Nous arriverons à PSE à pied, c'est important ! Allez !

Après ces jours intenses passés au Laos, pays au mille îles et mille montagnes de verdure, il est temps pour l'équipe Odyssée Orient de prendre la route pour atteindre son objectif final : Pour un sourire d'Enfant à Phnom Penh au Cambodge . Étant un peu pressés par le temps, nous ne pouvons plus prendre le temps de découvrir la partie Sud du Laos... C'est aussi l'un des désavantages d'avoir une deadline. Mais bon, nous sommes tout de même contents d'arriver au bout de notre périple. En effet, de nombreux signes montrent qu'il est temps : la fatigue physique, mentale, le poids des sacs à dos, le nombre de souvenirs accumulés, les rencontres nombreuses, les changements de climat, de régions et pays, les démarches administratives, les passages de frontières.. Tout est magnifique mais commence à peser lourd. Nous avons envie de finir en beauté et de rencontrer les scouts qui nous attendent ... On décide donc de prendre notre ultime bus de nuit, seule solution pour rejoindre Phnom Penh. Allez : direction la frontière Laos - Cambodge. Sur la route, notre bus crève un de ses pneus. Décidément, même sans Bianca, les problèmes ressurgissent ! Pas de panique, nous arriverons en temps et en heure...



Remarquable photographie réalisée par Guilhem - Laos

Il est 5 heures du matin. Nous venons de sortir du bus. Nos pieds foulent le macadam, humide d'un épisode de mousson survenu quelques heures plus tôt. Les tenanciers commencent à lever les rideaux pour accueillir les premiers clients matinaux. Phnom Penh s'éveille. Les lumières nocturnes de la ville cèdent la place aux lueurs de l'aurore, notre 154^{ème} aube. L'ambiance au sein du groupe Odyssée Orient semble quasiment mystique : un doux mélange de fatigue et d'excitation habite nos esprits de baroudeurs. Nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de notre destination finale : Pour un Sourire d'Enfant. Pour y arriver, nous faisons le choix d'adopter un tuktuk, petite véhicule infernal mais fichtrement pratique, pour nous rapprocher. L'expérience en vaut le détour... Nous décidons de prendre un café pour attendre l'ouverture des portes de l'association. C'est alors l'occasion de réaliser que cet instant est probablement le dernier que nous vivons à trois. L'ambiance est à ce stade presque solennelle. Une première relecture du voyage s'opère naturellement à mesure que les cafés cambodgiens tentent de revigorer nos muscles endormis. Les bons souvenirs reviennent et une certaine appréhension de l'après voyage les accompagne. Il est déjà 9 heures du matin. Les tasses sont vides et les esprits sont parés pour l'ultime rencontre souriante, celle qui clôt la multitude d'autres qui ont précédé. Nous marchons dans la rue, les derniers pavés sont foulés. Au loin : un amas de personnes encore flou. En se rapprochant, ça y est, on aperçoit la pancarte : "Pour Un Sourire d'Enfant." Nous sommes arrivés !



Arrivée dans l'association "Pour un Sourire d'Enfant" - Phnom Penh - Cambodge

La famille de Guilhem est présente. L'émotion est grande. Les retrouvailles sont brèves car le clou du spectacle : l'entière des chefs scouts de PSE qui nous attendent avec une grande pancarte. Les couleurs sont explosives avec une simple phrase : Bienvenue aux aventuriers et Love You ... Et en prime, un dessin de nos trois visages, avec les grandes barbes (**photo page 1**). Nous sommes submergés par l'émotion. Nous ne nous attendions pas à un tel accueil. Sophanuth, le grand responsable, tient un petit discours pour l'occasion dans un anglais impeccable. De notre côté, nous sommes un peu déboussolés et bredouillons quelques mots avant de faire la rencontre de chacun d'entre eux. Dieng, Kim, Tong, Nika, França et tant d'autres. Tous aussi adorables les uns que les autres. Le plus beau : des sourires permanents et si puissants. Ils nous emmènent directement à nos appartements pour que nous puissions poser nos affaires. Ensuite, au programme c'est : visite des locaux et sites du campus central et jeux scouts. En fin de journée, nous avons également l'occasion de présenter notre voyage. Ce premier essai n'est pas très concluant mais les suivants seront mieux préparés. Il faut dire que nous avons été un peu pris de court. Nous devons simplement présenter notre voyage aux chefs scouts. C'est finalement au total face à 500 enfants que nous devons présenter notre expédition ...



Deuxième conférence devant les lycéens de PSE - Cambodge

Le premier soir, nous avons l'occasion de croiser Marie-France des Pallières, fondatrice de PSE avec son mari Christian, parti cinq ans plus tôt.. Une dame d'une belle délicatesse, au regard doux et humble. Nous sommes heureux de passer un moment avec elle, ce que nous pensions difficile à réaliser, tant PSE est immense. Pour le contexte : créé en 1995 dans la décharge de Phnom Penh, c'est aujourd'hui l'une des associations les plus importantes du Cambodge avec 6500 enfants et plus de 4000 déjà sortis des formations professionnelles. Le Slogan : De la misère ... à un métier. N'hésitez pas à aller faire un tour sur le site internet car de nombreuses informations s'y trouvent. Par ailleurs, nous ne pouvons que vous recommander le film : « Les pépites », qui explique la genèse de PSE et son impact concret aujourd'hui. Notre désir était de porter les couleurs de cette association afin de récolter des fonds et de les mettre en lumière. Les rencontrer était donc l'un des points culminants du voyage. Le deuxième jour, nous avons l'occasion d'en apprendre davantage sur l'association et son action à travers le pays. Les scouts nous ont organisé de nombreuses activités également. C'est un véritable programme présidentiel qui nous attend. On passe d'une conférence à un déjeuner, d'une prière bouddhiste à une activité scoute. Le soir, nous sommes exténués. C'est avec une bonne fatigue que nous rejoignons nos petits matelas, au sein de l'enceinte des volontaires. Le dernier jour sera très intense. Dans la matinée, nous nous mettons au travail. Nous avons une conférence importante : présenter le projet devant 500 élèves et pensionnaires de PSE. L'ultime échange avec les enfants de l'association. Entre temps, nous allons vivre l'un des moments les plus forts du voyage : la visite (un privilège qu'on a eu qui n'est normalement pas accessible) de la décharge de Phnom Penh avec son bidonville .. Un moment poignant et très retournant.



Photo de famille avec les lycéens de PSE après la conférence - Cambodge



Bidonville de Phnom Penh - Cambodge

C'est dans ce lieu que l'on comprends ensuite, le chemin parcouru par les enfants de PSE pour arriver jusqu'à un vrai métier. De la misère à un métier ! On a réalisé également à quel point nous étions des jeunes très très privilégiés vivant dans un luxe inouï. Notre regard a changé sur la notions de nourriture, les vêtements, l'électricité, l'eau, l'argent, les moyens de transport, un simple toit, un accès à une bonne éducation... On l'a doucement intégré pendant tout le voyage jusqu'à être dans un cas de figure très concret avec ce bidonville où les enfants jouent dans les déchets jusqu'aux genoux. Nous sommes bouleversés. Connaître l'existence de la misère est une chose mais la constater de ses propres yeux nous transforme. À titre personnel, ce moment est sans doute l'un des plus forts de notre aventure. Et cette expérience nous permettra de mieux comprendre la situation que la plupart des jeunes de PSE ont pu vivre. On réalise également que c'est un État qui se remet encore lentement de la crise des Khmers Rouges. En effet, certaines violences se font encore ressentir sur cette troisième génération d'enfants. C'est donc avec beaucoup d'émotion que nous revoyons nos amis scouts dans l'enceinte de l'association. Le soir tombé, nous devons donner notre dernière conférence. Cette conférence fut également un moment très puissant. Le point culminant : les questions des jeunes, anciens des bidonvilles, qui nous ont posé des milliers de questions sur notre longue aventure ...



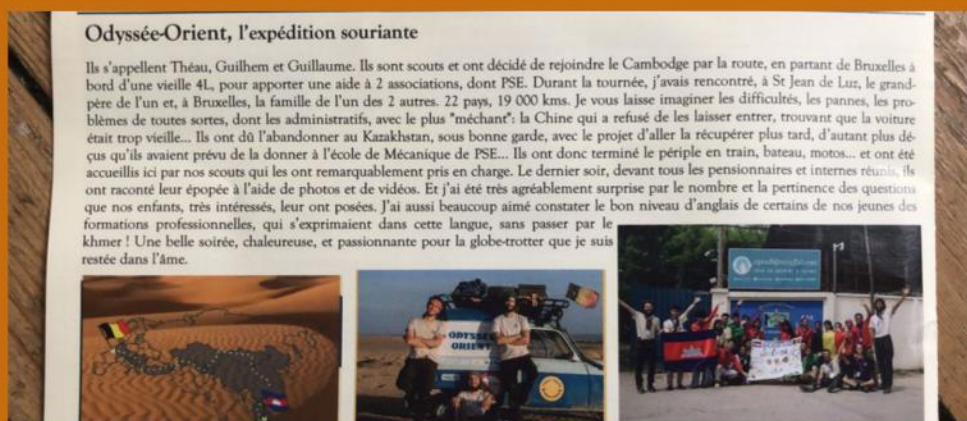
Décharge de Phnom Penh avec vue sur la "Montagne" de déchets - Cambodge

Voici une remarque qui nous a transpercé le cœur d'un rayon d'amour infini. Une petite fille âgée d'à peine 11 ans prend le micro. Voici la question/remarque : « Chère Mamie (Marie-France des Pallières), chère Martine (maman de Guilhem), cher élèves et amis, chers Guilhem, Théau et Guillaume. Tout d'abord merci ! Un merci d'un fond du cœur pour l'aventure que vous venez de vivre. C'est une belle aventure et nous sommes heureux de savoir que vous avez roulé pour nous (PSE). Vous êtes un exemple pour nous. Enfin, je voulais vous dire merci car je sais que jamais de ma vie je ne pourrais réaliser un tel voyage, mais grâce à vous, j'ai pu voyager le temps de cette présentation et c'est un cadeau que vous nous faites .. » Nous n'avons pas pu retenir nos larmes. S'en est suivi une séance de danse avec les jeunes cambodgiens avant de nous rendre dans le bureau de Marie-France des Pallières pour un entretien avec elle. Encore un moment d'échange bouleversant sur la création de PSE et sur leur vie partagée avec Christian, mari et co-fondateur de l'Association. Elle nous explique notamment leur voyage à travers le monde en Camping-Car ! Que de joie et d'amour en une soirée. Nous sommes émus...



Marie-France des Pallières découvre l'autocollant "Odyssée Orient" - Maison des Pallières - PSE

Le lendemain, nous sommes reçus pas S.A.R. Buddhapong Norodom, prince du Cambodge pour le café. Avec la magie des réseaux sociaux, il avait suivi l'intégralité de notre aventure et souhaitait nous rencontrer. Un bel échange qui nous a permis de mieux plonger dans l'histoire de ce pays si touchant. S'en est suivi, le moment du grand départ pour quelques jours avant de quitter définitivement le sol cambodgien. Les adieux avec les enfants furent émouvants mais nous avons formulé une promesse : revenir à PSE !



Article écrit par Marie-France des Pallières dans la gazette de PSE !

Avec S.A.R. Buddhapong Norodom

À notre retour, nous avons réalisé à quel point nous étions heureux d'être des ambassadeurs de ces deux si belles associations. Nous avons donné ce que nous pouvions pour transmettre cette urgence du sourire dans un monde fracturé. Et même si l'impact de notre action a été timide, nous l'avons fait avec nos moyens et surtout avec le cœur. Tant que le cœur y est, nous accueillons notre voyage tel un trésor. Mais le vrai trésor, ce sont les sourires de ces enfants croisés tout au long de notre route et ceux rencontrés à PSE. Les vrais trésors, ce sont les sourires des personnes âgées, résidents dans les homes et grands-parents, qui lisaient avec passion nos aventures, et nous donnaient de nombreux conseils pour mieux arborer nos imprévus. Les vrais trésors, ce sont tous nos échanges sur la totalité de notre parcours. Les gens, petits et grands, riches et pauvres, de 19 nationalités différentes, qui ont pris le temps de nous parler, d'échanger, de nous accueillir chez eux, de nous offrir un repas, de nous aider avec la voiture, de nous prendre en voiture.. Tout ces gens qui resteront probablement anonymes mais qui pour nous sont de véritables stars, des trésors uniques et si précieux. Ces derniers mots clôturent le récit de l'expédition souriante. C'est au total 154 jours de voyage, 19 pays traversés, 14 500 kilomètres en 4L, 2500 kilomètres en auto-stop, 1500 kilomètres en moto, 50 kilomètres en pirogue, 1 million de sourires. Enfin, nous voulions prendre le temps de vous remercier. Merci du fond du cœur de nous avoir soutenus depuis le début ! On vous promet encore de nombreuses belles choses pour la suite. Restez connectés ! Et n'oubliez pas : Un sourire peut changer beaucoup de choses ... !



Avec notre ami **Sophanuf**, le grand responsable des Scouts de PSE - Cambodge



**Chères Familles, Chères Résidentes, Chers Résidents,
Chères Amies, Chers Amis,
MERCI !**



**L'Équipe Odyssée Orient,
THÉAU, GUILHEM ET GUILLAUME**